

Une chaire Francqui pour Warocqué attribuée au Professeur Pierre-Armand Michel (ULg)

Comptabilité et Finance: meilleures ennemies?

L'Université de Mons, via sa Faculté d'Economie et de Gestion Warocqué, s'est vue octroyer une Chaire Francqui. La Fondation Francqui invite des Professeurs belges à occuper une Chaire et à organiser un enseignement au plus haut niveau, dans leur spécialité, et ce dans une autre université que la leur. C'est dans ce cadre que le Professeur Pierre-Armand Michel (ULg) y donnait sa leçon inaugurale le mardi 15 mars sur le thème « Analyse financière de l'entreprise : science ou art du décryptage et de l'interprétation ». Cette leçon sera suivie d'autres consacrées à des thématiques plus intéressantes les unes que les autres (1).

Le Professeur Michel n'est pas un inconnu au sein de la Faculté Warocqué. « J'y ai en effet dispensé, de 2001 à 2003, un cours de « Corporate finance » aux 2e licences comme on disait à l'époque en ingénieur et sciences de gestion au sein de la FWEG. Mais à l'invitation de Bernard Lux et Karin Comblé notamment, j'ai aussi participé à plusieurs jurys de thèses à Mons ».

Quel souvenir gardez-vous de cette période et des étudiants ?

Excellent ! J'avais noué de bons contacts avec eux. Je me souviens notamment d'une fois, à la fin d'un de mes cours, où je traversais la Place Warocqué pour aller boire un verre dans le café juste en face avant de rentrer chez moi, à Liège. J'y suis tombé sur deux de mes étudiants qui étaient censés suivre mon cours mais qui venaient de le brosser. On a discuté ensemble. Nous avons sympathisé. Je leur ai payé un pot. Et ils sont revenus à mes cours !

Est-ce important pour vous de revenir à la FWEG via une chaire Francqui ?

Cela s'est décidé lors d'une visite à mon domicile, autour d'une tasse de café, un matin. Karin Comblé et Anne Heldenbergh m'ont bien fait comprendre quelle importance cela revêtait pour la Faculté Warocqué. C'est un honneur et une responsabilité importante. Je me suis investi et impliqué. Parce que, d'une certaine façon, je me sens toujours de la maison.

Le titre de votre leçon inaugurale est « L'analyse financière de l'entreprise : science ou art du décryptage et de l'interprétation ». Alors, la réponse ?

Les sciences économiques sont indéniablement une science. Mais peut-on vraiment dire que la science de gestion est une science ? Je vais mettre l'accent lors de mes leçons sur cet art du décryptage et de l'interprétation. Pour être un bon analyste financier, il faut effectivement disposer de solides bases scientifiques. Mais il faut en plus, ce petit côté artistique aussi, ce flair.

La comptabilité financière n'est pas un domaine a priori captivant. Le sujet est plutôt austère. Y a-t-il une manière de le rendre attractif, pour ne pas dire « sexy » ?

Ce domaine est captivant, au contraire. Je suis même d'avis qu'il faudrait l'enseigner dès le primaire ou, du moins, dès le secondaire. Dans la vie, on dresse sans arrêt son bilan, que ce soit celui de sa santé ou de sa journée. Les principes de comptabilité sont donc omniprésents dans nos vies. Mon rôle consiste à les démystifier. Vous savez, la trigonométrie aussi est d'un abord austère pour ceux que le sujet ne passionne pas a priori. Mais on peut le rendre attractif, à partir d'anecdotes. Par exemple, saviez-vous ce que signifient les lettres D et C accolées à la capitale des États-Unis ? Ce n'est pas District of Columbia, comme on le croit mais « Débit » et « Crédit » !



Quand je vous le disais qu'en comptabilité financière, tout est dans l'art de l'interprétation et du décryptage !

Le grand public, surtout depuis les derniers scandales boursiers, croit souvent que l'on fait dire ce que l'on veut aux chiffres. Comment rendre sa crédibilité à la comptabilité ?

C'est vrai qu'en comptabilité créative, comme on l'appelle, on peut faire aller les chiffres dans le sens que l'on voudrait qu'ils aillent. On peut par exemple prendre un bilan mauvais et le rendre très positif. La loi permet d'ailleurs une certaine flexibilité. Mais la comptabilité n'en demeure pas moins crédible. Le bilan, c'est un peu comme une fenêtre à deux panneaux. Il dépend de celui qui l'habille.

Pensez-vous que l'occasion soit belle d'ajouter une dimension éthique au couple comptabilité et finance ? On parle souvent de la finance comme d'un monde de requins... La comptabilité peut-elle influencer les décisions des dirigeants ? Si oui, comment ?

Lors de ma présence à la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion dans le cadre de cette chaire Francqui, j'aimerais démontrer, oui, que la comptabilité peut être un instrument noble en ce sens qu'elle peut influencer sur la décision de ses dirigeants et qu'elle constitue alors un outil de régulation sociale. Nous avons tous besoin de la comptabilité mais aussi de bons analystes financiers capables de décrypter l'information financière.



PLUS D'INFOS

(1) "Finance et évaluation(s) : de Luca Pacioli au « Capital Asset Pricing Model » (mercredi 6 avril 2011 de 14h15 à 16h05) ; "Créer de la valeur (du moins ne pas en détruire), match serré entre l'entreprise et l'actionnaire : l'impossible 15 %..." (jeudi 7 avril 2011 de 15h15 à 17h05).

Infos et contact:
Marie-Cécile Ludovic
(Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion).
Tél. 32(0)65.37.32.12
marie-cecile.ludovic@umons.ac.be

PARCOURS D'ANCIEN

Jean-Jacques Cloquet, le Carolo de l'année



Jean-Jacques Cloquet, le patron de l'aéroport de Charleroi Brussels South, a été désigné Carolo de l'année par le journal « La Nouvelle Gazette ». Cet ancien de la FPMs nous raconte son parcours atypique, entre études supérieures, sport de haut niveau et boulots à responsabilité.

D'où êtes-vous originaire ?

Je suis né à La Louvière et j'ai vécu 11 ans à Houdeng-Goegnies.

Quel diplôme avez-vous obtenu au sein de la FPMs ?

Ingénieur Electricien, option Energie. Je fais partie de la promotion 140. Je suis entré en 1978 et je suis sorti diplômé en 1983.

Pourquoi aviez-vous choisi la FPMs pour vos études supérieures ?

J'aimais les maths et les sciences. Mais j'ai aussi indirectement été

influencé par mon père qui était ingénieur civil. J'avais envie de faire mes études dans un contexte mixte « ville-université » et Mons répondait bien à cette attente. De plus, étant joueur de football semi-professionnel à l'époque, la proximité avec Charleroi me convenait particulièrement.

Quels souvenirs gardez-vous de votre parcours au sein de la FPMs ?

Je me souviens d'une université à taille humaine, d'une grande proximité avec les anciens et avec les professeurs. C'était une sorte de village où tout le monde se connaissait. J'ai eu la chance d'incarner St Nicolas une fois et d'ainsi pouvoir faire des remontrances aux profs ! Je me souviens aussi avoir fait une syncope une fois en plein examen d'électrotechnique. M. Broche, le professeur, doit certainement s'en souvenir, lui aussi !

Avec le recul, que vous a apporté votre formation dans votre parcours professionnel ?

Apprendre à apprendre et donc, pouvoir remplir des fonctions aussi différentes et dans des secteurs aussi diversifiés que la pétrochimie, l'aéronautique ou la direction commerciale. Pouvoir aussi analyser méthodiquement tout problème professionnel ou privé et définir un processus pour le solutionner soit seul soit avec des compétences externes.

Avez-vous pu concilier sports et études au sein de la Polytech ? Si oui, comment ?

Difficilement car les programmes n'étaient pas adaptés aux horaires sportifs. Nous avions quatre entraînements par semaine et parfois deux par jour ! Comme on le dit dans le jargon c'était du broissage organisé avec des profs conciliants et d'autres qui l'étaient moins. Mais j'ai eu la chance de faire ce parcours avec Philippe Migeot et on s'encourageait dans les coups durs. Je me souviens de petits matchs de mini-foot. On allait une fois par semaine le midi jouer à la salle de la Sapinette avec des étudiants et des assistants. Le Recteur Conti, alors assistant était un joueur explosif. C'est probablement dû à son tempérament méditerranéen !

QUELQUES DATES CLÉS

- Naissance, : 31 juillet 1960
- Diplômes universitaires: Ingénieur Civil Electricien option energie- Programme for executiv management (IMD Lausanne)
- Jobs principaux successifs: joueur semi-professionnel Sporting de Charleroi 1978-1985
- Solvay 1983-2001 respectivement: Ingénieur production, chef de service PVC, Directeur unité opérationnelle Bénélux puis Directeur promotion PVC Solvin Europe
- Directeur général sporting de Charleroi 2002-2003
- Consultant Indépendant: 2004
- Directeur technique La Carolo: 2005-2007
- Aéroport de Charleroi Brussels South 2008 respectivement responsable commercial N-Aviation-Directeur N-Aviation-Directeur RH et CEO